
L'EXPLOITATION SAISONNIÈRE DES RESSOURCES ANIMALES PENDANT LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR DANS LA VALLÉE DU NIL ÉGYPTIEN

Achilles GAUTIER*

Etant donné le caractère saisonnier de la plupart des phénomènes biologiques, les ressources de la biosphère utilisées par l'homme préhistorique ne sont souvent disponibles que pendant certaines périodes de l'année. Ceci explique pourquoi les archéologues américains ont introduit la notion de ronde annuelle (*annual round*) et celle d'exploitation programmée des ressources (*resource scheduling*). Cleland (1976) distingue théoriquement deux types extrêmes d'économies préhistoriques : l'adaptation focale (*focal adaptation*), limitée par des ressources restreintes exploitées intensément pendant au moins une grande partie de l'année, et l'adaptation diffuse (*diffuse adaptation*) caractérisée par l'exploitation d'une grande variété de ressources dans un milieu à grande diversité écologique; de telles adaptations se caractérisent de façon claire par une programmation nette de l'exploitation des diverses ressources.

La plupart des économies préhistoriques paraissent se ranger du côté des adaptations diffuses. Il est toutefois difficile, voire impossible, de décrire exhaustivement les cycles annuels de l'homme préhistorique, car la documentation archéologique est toujours incomplète et embrouillée par des phénomènes de superposition et de télescopage. En effet, aucun archéologue n'a encore pu suivre les traces d'un seul groupe préhistorique pendant sa ronde dans l'espace et le temps; il faudrait une machine à remonter le temps.

Les recherches intensives sur le Paléolithique de la vallée du Nil en Egypte débutèrent en 1961, avec la grande campagne de sauvetage archéologique en Nubie, dans la région qui allait devenir le lac Nasser. La dernière campagne de grande envergure, terminée en 1983, concerne les sites du Paléolithique supérieur au Wadi Kubbaniya, près d'Assouan. Les fouilleurs (Combined Prehistoric Expedition, sous la direction du Professeur F. WENDORF, Dallas) ont cru avoir trouvé, dans les dépôts de cet ouadi, des plantes domestiques remontant à 18000 B.P. (WENDORF *et al.*, 1979); par la suite, ces trouvailles se sont avérées être des intrusions tardives (WENDORF *et al.*, 1984). On dispose maintenant d'une documentation importante sur le Paléolithique supérieur tardif du Nil égyptien (20000-8000 B.P.). Elle reste toutefois incomplète, car beaucoup de sites ont été détruits par l'érosion fluviale postérieure ou par l'agriculture de plus en plus intense. En outre, les stratégies de recherche ne se sont affinées qu'au cours des campagnes de fouilles successives. Les ressources animales principales de la période concernée paraissent néanmoins assez bien connues et comprennent un nombre appréciable de poissons d'eau douce, d'oiseaux et de mammifères sauvages (Tableau 1). Des bivalves d'eau douce (*Unio abyssinicus*) et la tortue molle (*Trionyx unguis*) jouaient sans doute un rôle moins important comme ressource.

La reconstruction de la ronde annuelle effectuée par les hommes du Paléolithique supérieur dans la vallée égyptienne s'appuie sur plusieurs approches (GAUTIER, 1987; GAUTIER et VAN NEER, sous presse) : l'analyse approfondie des restes d'animaux récoltés, accompagnée d'un examen de l'écologie et des mœurs des animaux concernés (éthologie); la reconstruction des changements saisonniers du milieu à la suite des inondations annuelles de la vallée; celle du climat du Pléistocène

* Laboratorium voor Paleontologie, Geologisch Instituut, Rijksuniversiteit Gent, Krijgslaan, 281/S8, B-9000 Gent.

ajoutait sans doute son poids considérable à la biomasse d'herbivores assez limitée de la plaine alluviale.

La faune aquatique est dominée par le poisson-chat. Cette espèce, ainsi que la plupart des autres poissons, était capturée, lors de sa migration pour le frai, dans la plaine alluviale pendant l'inondation annuelle ou dans des mares refuges se formant après l'inondation. La première forme saisonnière de pêche est encore pratiquée aujourd'hui en Afrique et l'était en Asie Mineure (vallée de l'Oronte), par des moyens simples, mais souvent avec des résultats spectaculaires. Une partie des récoltes préhistoriques étaient peut-être conservées, par séchage au soleil ou par fumage, pour la consommation ultérieure. Les oiseaux étaient surtout des espèces aquatiques et migratrices, qui visitent l'Égypte en hiver. Les Égyptiens de la période pharaonique chassaient la gent ailée surtout pendant cette période.

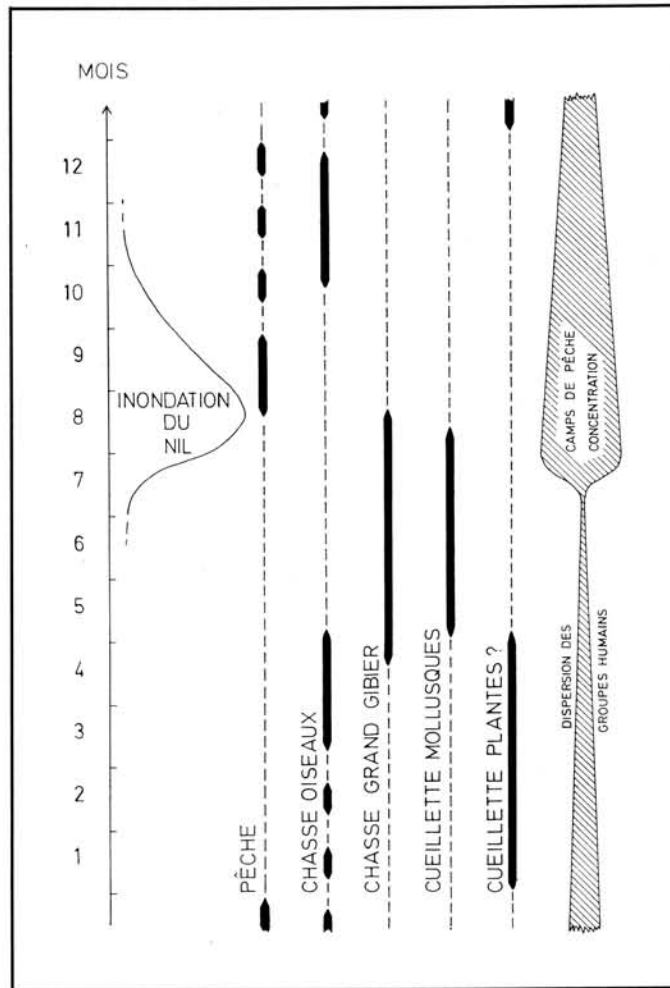


Fig. 1
La ronde annuelle hypothétique pendant le Paléolithique supérieur dans la vallée du Nil égyptien

La figure 1 résume le modèle de la ronde annuelle qu'on peut construire sur la base des données esquissées ci-dessus. Ce schéma restera sans doute toujours hypothétique, d'autant plus que les sites de la saison des basses eaux manquent ou sont peu visibles. Ces sites pourraient en effet être de nature plus éphémère et dispersée que les camps de pêche occupés itérativement pendant de longues périodes. En outre, ils se situeraient plus près du lit principal du Nil, donc dans la zone soumise aux caprices du fleuve et dans celle de l'agriculture intensive.

Pendant que, dans le Sahara et en Asie Mineure, l'agriculture et le pastoralisme se développaient, l'homme préhistorique a continué la cueillette et la chasse dans la vallée du Nil égyptien. Pareille persistance a longtemps été attribuée aux caractères paradisiaques de cette vallée imaginée comme une longue et fertile oasis. Aujourd'hui, c'est bien la possibilité d'y pratiquer une exploitation programmée de diverses ressources naturelles qui semble en être la cause fondamentale. Les principales ressources animales étaient probablement les poissons et les oiseaux, vu leur prévisibilité et la facilité avec laquelle on pouvait les exploiter. A ces ressources s'ajoute, selon toute vraisemblance, dans la période suivant le retrait des eaux du Nil, la cueillette de plantes dont on ne doit pas sous-estimer l'importance.

BIBLIOGRAPHIE

- CLELAND C.E. (1976) : The Focal-diffuse Model : an Evolutionary Perspective on the Prehistoric Cultural Adaptations of the Eastern United States, *Mid-continental Journal Archaeology*, 1 : 59-76.
- GAUTIER A. (1986) : La faune de l'occupation Néolithique d'El Kadada (Secteurs 12-22-32) au Soudan Central, *Archéologie du Nil*, 1 : 59-111, 3 pl.
- GAUTIER A. (1987) : Fishing, Fowling and Hunting in Late Paleolithic times in the Nile Valley in Upper Egypt, *Palaeoecology of Africa*, 18 : 429-440.
- GAUTIER A. et VAN NEER W. (sous presse) : Animal Remains from the Late Paleolithic at Wadi Kubbania, in F. WENDORF, R. SCHILD et A.E. CLOSE édit., *The Prehistory of Wadi Kubbania*, Southern Methodist University Press, Dallas.
- WENDORF *et al.* (1979) : Use of Barley in the Egyptian Late Palaeolithic, *Science*, 205 : 1341-1347.
- WENDORF *et al.* (1984) : New Radiocarbon Dates on the Cereals from Wadi Kubbania, *Science*, 225 : 645-646.
-